

J'ai bon espoir qu'on trouvera une solution définitive à ces problèmes dans le cadre des négociations du GATT à Genève, où l'on tentera de résoudre de façon permanente des problèmes comme ceux relatifs aux barrières non tarifaires et à d'autres questions connexes. Nous avons toujours admis ne pas savoir comment les Américains réagiront à ces formes d'aide qui, le député l'admettra sans doute, sont nécessaires et valables. Cela nous cause un problème auquel nous aimerions trouver une solution permanente.

* * *

LA MAIN-D'ŒUVRE

L'ENTRÉE D'OUVRIERS AMÉRICAINS AU CANADA

M. F. A. Philbrook (Halton): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au très accommodant ministre de l'Emploi et de l'Immigration.

Des voix: Oh, oh!

M. Philbrook: La semaine dernière, j'ai interrogé le ministre au sujet de cas d'immigration qui traînaient en longueur même si l'on avait besoin de ces personnes pour occuper certains emplois que, semble-t-il, des Canadiens ne pouvaient remplir dans un laps de temps raisonnable. Je crois comprendre que depuis avril, il est devenu de plus en plus difficile de faire venir ici des ouvriers d'entretien américains et autres pour exécuter des travaux nécessaires qui ne peuvent être exécutés par des ouvriers canadiens, même si, ce faisant, on peut provoquer des interruptions de la production, voire même des licenciements.

Des voix: Règlement!

M. l'Orateur: Si le député a une question, pourrait-il la poser?

Des voix: Quelle est la question?

M. Philbrook: Le ministre serait-il assez aimable pour examiner cela avec la même ouverture d'esprit qu'il a démontrée dans le cas du problème précédent?

Des voix: Oh, oh!

L'hon. Bud Cullen (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur l'Orateur, le député avait très bien amorcé sa question.

Une voix: Mais il a tout gâché à la fin.

M. Cullen: Je pense que oui, monsieur l'Orateur. Il arrive de temps à autre que nous achetions des États-Unis des pièces d'équipement qui doivent être installés par les techniciens d'une usine en particulier. Nous faisons tout notre possible pour faciliter l'entrée au Canada de ces techniciens chargés de l'installation ou de l'entretien de ces pièces. Dernièrement, il s'est produit un cas à Fort Érie où nous avons pu obliger les gens en cause. Grâce à la venue de ces personnes qualifiées pour un travail spécialisé, des centaines d'emplois seront créés pour des Canadiens.

Questions orales

● (1452)

[Français]

L'INDUSTRIE

L'IMPLANTATION D'UNE USINE DE PIÈCES D'AUTOMOBILES PAR LA GENERAL MOTORS AU CANADA—ON DEMANDE OÙ EN SONT LES NÉGOCIATIONS

M. Roch La Salle (Joliette): Monsieur le président, ma question s'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce. On a parlé tantôt de la compagnie Ford. J'aimerais demander si le ministre de l'Industrie et du Commerce peut nous donner actuellement une idée des négociations avec la compagnie General Motors au sujet de l'installation d'une usine de pièces d'automobiles en territoire canadien. Je ne sais pas si le ministre est en mesure de dire à la Chambre où en sont rendues les négociations à cet effet?

[Traduction]

L'hon. Jack H. Horner (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, la General Motors a exprimé le désir de construire une usine au Québec et nous a demandé si cette usine pourrait bénéficier de l'aide du MEER. Nous lui avons répondu par l'affirmative. La compagnie souhaiterait également construire une fonderie d'aluminium où elle pourrait assembler la majeure partie des éléments d'aluminium destinés à ses usines d'automobiles. À ma connaissance, les négociations se poursuivent et General Motors n'a pas encore décidé ce qu'elle fabriquerait dans cette nouvelle usine, ni même si elle allait la construire.

[Français]

M. La Salle: Est-ce que le ministre est en mesure de dire, dans l'hypothèse de l'établissement de cette industrie en sol canadien, quel sera le pourcentage de la participation financière du ministère de l'Expansion économique régionale, j'imagine?

[Traduction]

M. Horner: Monsieur l'Orateur, je pense qu'il vaudrait mieux poser la question au ministre chargé du MEER plutôt qu'à moi. Je veux dire que la General Motors compte dépenser environ 600 millions de dollars à la construction de cette usine, ce qui pourrait représenter environ 3,300 emplois. Je pense que ce serait un atout important pour l'industrie canadienne et surtout pour l'industrie québécoise.

* * *

LES AÉROPORTS

LA RUMEUR CONCERNANT LA FERMETURE DE LA TOUR DE CONTRÔLE À HALIFAX (N.-É.)

M. J. M. Forrestall (Dartmouth-Halifax-Est): Monsieur l'Orateur, je désirais poser une question au ministre des Transports, mais en son absence, je la poserai au ministre suppléant ou à son distingué secrétaire parlementaire. On fait courir le bruit que le ministère des Transports envisageait de fermer la tour à l'aéroport international de Halifax. Ma première question est la suivante: Le ministre suppléant ou le secrétaire parlementaire peuvent-ils le confirmer? Et voici ma question supplémentaire: Dans l'affirmative, le ministre va-t-il faire entreprendre une étude, ne serait-ce que dans l'intérêt de la sécurité de la circulation aérienne internationale car il s'agit du point d'accès au continent nord-américain et donc d'un